

# Atelier n°4

## Comment décarboner l'Agro-industrie bretonne ?

Dans le cadre des Ateliers collaboratifs du projet « Vers des économies régionales bas carbone » du Shift Project, organisés le 17 avril à Rennes.

Les participants ont été invités à compléter la matrice SWOT puis à discuter des collaborations intra/inter-filières, intra/inter-secteurs, et intra/inter-régions.

### I. Forces

- La Bretagne a la capacité de s'adapter et d'innover avec agilité (ex. de la réutilisation de l'eau après séchage du lait).
- Surface agricole utilisée (SAU) moyenne en Bretagne plus petite que la moyenne française.
- L'industrie agricole et alimentaire y est structurée et offre une opportunité d'émulation et de support pour poser les feuilles de routes.
- GMS (grandes et moyennes surfaces) et RHD (restauration hors domicile) sont membres de Produit en Bretagne donc les structures discutent déjà entre elles et il existe une réelle capacité de dialogue.
- Rennes métropole est engagée dans la décarbonation. Le climat politique et local plutôt favorable. Rennes métropole a aussi des électeurs agriculteurs et doit faire attention à eux.

### II. Faiblesses

- Dépendance à l'énergie : l'accès à l'énergie est là mais la production d'électricité est déficitaire. Flexibilité et accessibilité de l'énergie sur les réseaux ? L'investissement réseau est planifié. Future interconnexion avec l'Irlande + investissement réseau sur toute la France.
  - Besoin de gérer les pics et creux de demandes.
  - Saisonnalité très forte des besoins en énergie amont/aval. Le secteur s'adapte à la demande. S'il fait chaud, les gens ne veulent pas manger la même chose.
- Aléas et impacts du changement climatique
  - Produits à faible marge pour les IAA (industries agro-alimentaires) donc il faut faire attention
  - Risque d'aléas type champs inondés, submersion marine, zones côtières...
  - Est-ce que les installations IAA vont tenir à 50 °C ?
  - Impacts climatiques différents à l'est et à l'ouest de la Bretagne. Difficulté d'affouragement. Manque de repères dans le monde agricole.

- Les moyens de production sont qualifiés sur les pics. Peu de travail sur stockage thermique avec très forts besoin en chaud/froid du secteur et parfois en simultané.
- Besoin de vapeur important à 120 °C et certains n'ont pas de dispositifs moins carbonés à dispos.
- Certains outils de transformation ne peuvent pas fonctionner s'il n'y a pas assez d'eau : risque de perte de qualité sanitaire.
- Sur Dinan en été, on a à peine quelques jours de sécurité en eau potable.
- Dépendance aux exportations aussi ==> équilibre coût-matière. Est-ce qu'on est prêt à maintenir ces abats et autres (oreilles...) dans notre régime alimentaire ? On a des exemples sur porc mais on peut imaginer que c'est le cas pour les autres filières.
- Outils conçus pour être rentables quand ils sont saturés. Pas assez de souplesse pour des productions variables.
- Culture de l'alimentation pas chère en France. Après-guerre, l'alimentation représentait 50% du budget.

### III. Opportunités

- Opportunité pour des enjeux qui convergent, type pollution et algues vertes (sauf si intensification des GES à la tonne de produit).
- La population bretonne aurait plus le réflexe du bio que les autres régions ?
- Capacité de la Bretagne à produire du bio parce que les conditions pédo-climatiques sont plus adaptées.
- Est-ce que les contextes bretons sont adaptés pour les protéines végétales ? Est-ce que d'autres régions sont ou seront adaptées à de la production laitière ? Sinon, on peut imaginer faire du lait en Bretagne et recevoir des protéines végétales produites ailleurs en France.
  - Malgré tout, baisse de la production laitière en Bretagne malgré conditions climatiques exceptionnelles.
- Opportunité de plus grande intégration des filières
  - Exemple du blé noir : on est très dépendants de la Bretagne. Opportunité de réimplanter du blé noir dans certains territoires même si cela paye moins
  - Exemple de la filière bière où il y a eu de la plantation d'orge bio pour alimenter les malteries.
  - Projets possibles parfois grâce à la mutualisation !
- Pyramide des âges en Bretagne : de nouveaux agriculteurs qui vont vouloir créer de nouvelles filières.

### IV. Menaces

- Sorte de faiblesse culturelle des Français.
- Révoltes ou oppositions plus marquées en Bretagne ? Exemple des pêcheurs et des bonnets rouge ?
- Distinguer le consentement à payer et la capacité à payer. Ne pas individualiser la responsabilité.
- Conflits d'usage de l'eau avec des permis de construire d'IAA qui n'ont pas été acceptés. Ex. de Bridor à Livré.

- Le marché des magasins spécialisés bio s'est détérioré, pas le bio dans les systèmes U ou hyper U (?)
- Les actes de consommation ne sont pas toujours cohérents avec les ambitions environnementales.
- Sécheresse de l'eau en Bretagne en 2022 qui a marqué les esprits.

## V. Collaborations

- **Ne pas mettre de côté le fret ferroviaire.** Tradition ancienne d'envoyer des produits agri-agro par train. Certaines infrastructures existent proche de certaines coopératives (Bretagne Nord ou autre). Certaines IAA desservies par des dessertes ferroviaires. Sur Lamballe, on a développé l'agriculture sur des lieux de desserte. Certains entrepôts dans les Côtes d'Armor sont à proximité des rails. Tout cela se serait arrêté à cause des risques de grève SNCF ?
- **Pas de label bas carbone sur certaines filières**, notamment sur le porc. Voir Bleu Blanc Cœur pour la filière porc. Label Eco Méthane au niveau européen.
- Loi à revoir sur certains sujets. Ex de la REUT (réutilisation des eaux usées traitées) qu'il faut pouvoir utiliser etc. Si COP bien faite, on aura une vision des pistes envisagées qui permettra des croisements
- **Mise en commun de collaborateurs**, ce qui peut être fait par des prestataires en intérim. Si on doit attendre des collaborations entre IAA, ça risque de rester ponctuel avec des arrangements locaux. Actuellement, il y a + de propositions d'intérim que d'acceptations.
- **Gestion au niveau des EPCI et des communes** ? Elles travaillent encore trop en silo. Ateliers de concertations. Forum des emplois saisonniers. Transition portée par un comité d'EPCI qui regrouperait les acteurs d'un territoire ? Courroie de transmission du territoire. Autres acteurs pertinents : groupement d'employeurs, CUMA, etc. Collectivité publique, par sa nature, est garante de la déclinaison du SRADDET (lien aux PAT, PCAET etc..). L'ADEME bénéficie aussi de la confiance des acteurs.
- **Question de l'échelle à laquelle agir.** Quand les entreprises sont locales, on peut les faire venir à des ateliers locaux. Pour les entreprises implantées sur de larges territoires, il est plus difficile de les faire intervenir à chaque atelier local, et il y a un risque réel de sur-sollicitation des acteurs. L'ADEME ne peut pas non plus être présente partout, ni financer tous les dispositifs de démonstration.
- **Les collectivités doivent faire participer les entreprises les plus avancées.** Celles déjà engagées dans une démarche CEC ou label ADEME ? Il faut s'appuyer sur des acteurs économiques pour en embarquer d'autres. C'est par l'exemple qu'on avance. Voir aussi les travaux de l'association Régions de France, les OPCO qui lancent des accompagnements de filière, et du côté de la CCI et de l'Afpa.
- **Rentrer par le prisme de l'adaptation** ? Ex. du sujet de l'eau.
- **Question de la gouvernance** : quelle collaboration entre acteurs ? Qui pré-conçoit la feuille de route ? Qui la porte ? La politique industrielle n'est le sujet de personne. Qui a la légitimité ou la confiance pour le faire ? Il faut instaurer un contexte de confiance entre les acteurs. Il serait aussi utile de faire une cartographie des dépendances des régions aux autres.
- Baguette magique

- SPGE régional ? Il imposerait de faire moins d'atelier et mobiliser les personnes les plus adaptées
- Collèges d'acteurs équilibrés ?
- Autres infos - Stratégie
  - Hyper U a fait le parcours CEC. On souhaite faire de la formation/information des consommateurs
  - CESER a travaillé sur les scénarios de changement d'alimentation
  - Ne pas afficher le label bio parce que les gens ont l'impression de payer + cher sinon ?
  - La GMS a un rôle à jouer dans la transition végétale. On doit impulser des produits végétaux à côté des produits carnés, dans les rayons traiteurs. Rôle important de produit en Bretagne qui inclut tout le monde.